



## LES SYNAGOGUES DES PETITES VILLES

### Les synagogues des petites villes

De petites communautés juives se sont développées dans des endroits comme Thunder Bay, Sudbury, Peterborough et Niagara Falls. Les Juifs qui y vivaient devaient travailler fort pour garder leurs traditions vivantes. Leurs contributions ont amélioré les petites villes dans lesquelles ils étaient. Pendant plus d'une centaine d'années, ces communautés ont fait preuve de **détermination** et d'**inventivité**.

### S'installer dans une petite communauté

Pourquoi quelqu'un voudrait-il vivre et fonder une famille dans un endroit où :

- Il y a très peu de gens comme eux ?
- Seules quelques familles partagent leurs croyances ?
- Il est difficile de trouver les choses dont ils ont besoin, comme, par exemple :
  - la nourriture casher (règles diététiques que certains juifs suivent)
  - un **rabbin** (chef spirituel et enseignant juif)
  - la célébration des Grandes Fêtes ?

Il y a longtemps, au début des années 1900, de nombreuses personnes, dont des Juifs, se sont installées dans des villes où se trouvaient des usines et des mines. Ils cherchaient des emplois dans les domaines suivants :

- la coupe de bois
- l'exploitation minière (creuser pour trouver des métaux et des pierres)
- la construction d'une grande voie ferrée appelée « le chemin de fer transcanadien ».



Classe de Talmud Torah de 1957, Thunder Bay. Le premier programme de cheder à Fort William (aujourd'hui Thunder Bay) a été créé en 1911. À l'époque, 41 élèves étaient inscrits. Les jeunes garçons se préparaient à leur Bar Mitzvah et les jeunes filles apprenaient à tenir une maison casher et à se préparer aux fêtes importantes. Le programme plus formel du Talmud Torah a débuté dans les années 1930 et comptait entre 40 et 50 élèves à son apogée. Ils se réunissaient cinq jours par semaine après les cours de l'école de jour et le dimanche pour étudier l'hébreu, la culture et l'histoire juives. Archives juives de l'Ontario, 2007-7-7.

Des commerçants juifs ont également ouvert des magasins près des nouvelles voies ferrées. Ils vendaient des articles aux travailleurs et à leurs familles qui s'installaient dans ces nouvelles villes. Ce faisant, ils ont aidé les villes de l'Ontario à se développer et à devenir de meilleurs endroits où vivre.

L'histoire du peuple juif de Brantford peut nous aider à comprendre comment les petites communautés juives vivaient en Ontario. Christina Han, professeur agrégé à l'Université Wilfrid Laurier, a expliqué qu'il y a longtemps, la communauté juive de Brantford était grande et pleine de vie. Au début, les membres de la communauté priaient chez eux, mais très vite, ils ont souhaité disposer d'un lieu spécial pour cela. En 1907, ils ont commencé à se réunir dans une grande salle située au-dessus du cinéma Wonderland, au 21 George Street. Au fil du temps, d'autres familles se sont jointes à eux et, dans les années 1960, la ville comptait 160 familles juives ! Elles disposaient d'une synagogue (un lieu pour prier), d'une école pour apprendre l'hébreu et de clubs auxquels adhérer. Elles ont joué un rôle important dans la ville, l'ont aidée à se développer et ont même donné un maire juif, Max Sherman, à la fin des années 1950. Aujourd'hui, la plupart des familles juives ont déménagé et il n'en reste plus beaucoup dans la ville.

Dans les années 1950 et 1960, de nombreuses petites communautés juives des villes de l'Ontario se sont agrandies et sont devenues plus actives. Certaines de ces communautés, comme celle de Brantford, sont aujourd'hui beaucoup plus petites. D'autres, comme celles de Barrie et de Kingston, ont repris de l'ampleur ces dernières années.

## La petite synagogue urbaine

Une **synagogue** est un lieu spécial où les juifs se rendent pour prier. Dans de nombreuses petites villes de l'Ontario, la synagogue était le lieu le plus important de la vie juive.

La plupart des synagogues de l'Ontario ont commencé de la même manière qu'à Brantford : un petit groupe d'hommes juifs se réunissait pour prier chez quelqu'un ou dans un magasin. Dans leur religion, il faut au moins dix hommes pour prier en groupe, c'est ce qu'on appelle un **minyán**. Lorsqu'ils le pouvaient, ils louaient un endroit plus grand pour en faire leur synagogue. Certaines villes ont même construit une nouvelle synagogue lorsque leur communauté s'est agrandie. Ils en étaient très fiers !

La synagogue était un lieu très important pour les petites communautés juives de l'Ontario. Les gens s'y rendaient pour prier et pour célébrer des événements spéciaux comme les naissances, les **bar mitzvahs** et les mariages. Ils s'y rendaient également pour se souvenir des êtres chers qui étaient décédés.

C'est à la synagogue que les enfants apprenaient à lire l'**hébreu** et à prier. Ils apprenaient également à parler et à écrire le **yiddish**, la langue de leurs parents. Des personnes de tous âges se rencontraient et discutaient, échangeant des nouvelles de leur famille, de leurs amis et des événements importants qui se produisaient dans le monde.

Jerry Stitt, qui vit à Thunder Bay, se souvient de la synagogue comme d'un lieu vivant et animé. Il explique que c'était un endroit idéal pour se rencontrer et bavarder. Les hommes parlaient en bas, tandis que les femmes se réunissaient en haut. Le rabbin priait et, parfois, on pouvait l'entendre malgré le bruit. Lorsque ça devenait trop bruyant, il tapait sur son bureau et disait « calmez-vous ! » en yiddish. Aller à la synagogue était toujours amusant parce qu'il s'y passait beaucoup de choses !



Classe de l'école du dimanche (Brantford, ON), 1927. Comme les synagogues d'autres petites communautés juives, la synagogue de Brantford proposait un programme d'école hébraïque le dimanche matin. Dans le cadre de ce programme, les enfants apprenaient à lire et à écrire en hébreu, à parler et à écrire en yiddish, ainsi qu'à connaître les croyances, l'éthique et l'histoire juives fondamentales. Le rabbin Gringorten, un immigrant polonais, a été le chef spirituel, l'enseignant, le shoïchet [boucher kascher] et le mohel [circonciseur] de la communauté juive de Brantford après son arrivée, pendant treize ans. Les enfants apprenaient auprès du rabbin, mais aussi auprès d'autres membres adultes de la congrégation, y compris des membres du groupe de femmes Hadassah, et des hommes érudits de la communauté. Archives juives de l'Ontario, article 1158.

## Un rabbin est plus qu'un guide de prière

Dans les premières années, lorsque les petites communautés juives avaient suffisamment d'argent, elles cherchaient un **rabbin**. Elles passaient une annonce dans les journaux des grandes villes. Ensuite, elles faisaient venir le rabbin dans leur ville.

Jean Gringorten Gelb, une jeune fille qui a grandi à Brantford, se rappelle les années où son père y était rabbin. Jean se souvient que lorsqu'ils se sont installés en ville, il y avait moins de 30 familles juives. Le révérend W. Gringorten, son père, était plus qu'un simple chef religieux. Il était boucher casher, organisait des cérémonies spéciales et enseignait aux enfants. Il se souciait profondément de chaque famille juive de la communauté. La synagogue était une vieille maison située à l'angle des rues Albion et Palace, et servait également d'école hébraïque. Le révérend Gringorten était un enseignant dévoué qui veillait à ce que les enfants apprennent bien et n'oublient jamais leurs leçons. De nombreuses mères qui ne savaient ni lire ni écrire anglais étaient reconnaissantes, car leurs enfants pouvaient désormais écrire des lettres en yiddish.

Le révérend Gringorten s'occupait également des étudiants juifs de l'école pour aveugles. Il les invitait à la maison familiale pour chaque **shabbat** et chaque fête. Un jeune homme de Winnipeg est devenu un membre de la famille. Il est resté en contact avec elle, même après avoir obtenu son diplôme et être devenu accordeur de piano. Il a appris au fils de la famille, Jack, à lire et à écrire en braille, et ils se sont longtemps écrit des lettres.

Cette histoire nous apprend que la synagogue locale était comme un « guichet unique ». C'était un endroit où l'on pouvait prier, apprendre, rencontrer des amis et même obtenir de l'aide lorsque l'argent manquait.

## Des populations en déclin

Dans les années 1940, de nombreuses petites villes ontariennes se sont enrichies et les communautés juives ont construit de nouvelles synagogues. Ces communautés s'agrandissaient au fur et à mesure que les familles grossissaient et que de nouvelles personnes arrivaient.

Dans les années 1970, de nombreuses synagogues ont été confrontées à des problèmes liés au déclin des villes minières et des usines. Les gens sont partis pour travailler ailleurs ou prendre leur retraite, et les plus jeunes se sont établis dans des grandes villes comme Toronto. De nombreuses petites communautés juives sont moins visibles aujourd'hui, et certaines ont vendu leur synagogue.

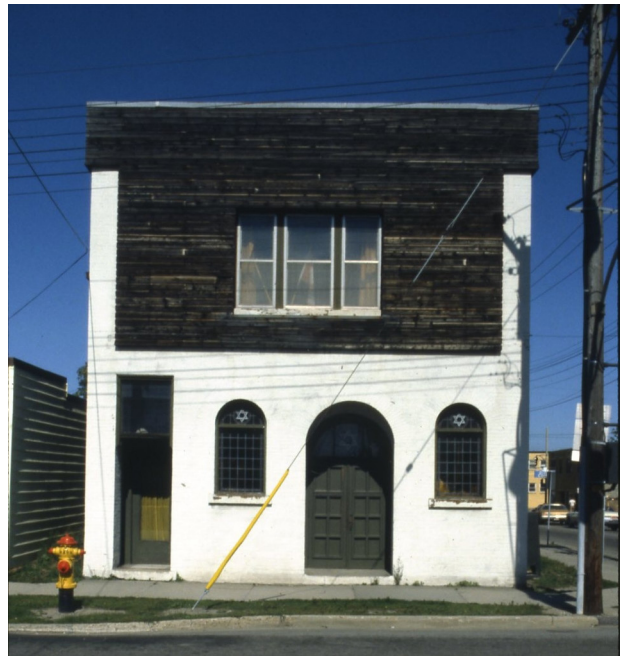
Cependant, quelques synagogues de petites villes subsistent. Owen Sound possède la « dernière synagogue de petite ville du Canada », qui accueille les nouveaux Juifs. À North Bay, à la Sons of Jacob Synagogue, fondée en 1925, on peut encore entendre des prières et des discussions. À travers l'Ontario, vous trouverez peut-être d'autres petites communautés juives désireuses de partager leurs traditions.

## Conclusion

De nombreuses synagogues de petites villes ont beaucoup changé au fil des ans, mais une chose demeure : tout le monde continue de s'impliquer pour aider à améliorer la communauté.

## Connections

- Pensez à une communauté à laquelle vous appartenez. Qu'aimez-vous dans cette communauté ? Qu'est-ce qui contribue à votre sentiment d'appartenance à cette communauté ? Qu'est-ce qui maintient l'unité de cette communauté ?
- Comment une synagogue – un lieu de culte juif – maintient-elle la cohésion d'une communauté dans une petite ville où il n'y a pas beaucoup de Juifs ?
- Vous réunissez-vous avec une communauté dans un espace physique ? Comment vous sentez-vous dans cet espace ? Quels types d'espaces aident les gens à sentir qu'ils appartiennent à un groupe ou à une communauté ? Pourquoi les bâtiments contribuent-ils au sentiment d'appartenance à une communauté ?



*Synagogue des Fils de Jacob, North Bay, Ontario, 1979. La Sons of Jacob Synagogue est la plus ancienne synagogue au nord de Toronto encore utilisée comme lieu de culte. Construite en 1913 pour servir d'épicerie, elle est devenue une quincaillerie puis un magasin de meubles avant d'être utilisée comme synagogue à partir de 1925. Le bâtiment a été endommagé par une inondation en 2007. Andrew's United et la Pro-Cathédrale de l'Assomption ont offert une aide financière pour réparer la synagogue. La mosquée de North Bay a invité la communauté juive à utiliser ses installations pendant que la synagogue était réparée. Aujourd'hui, il y a 15 ménages juifs ou moins à North Bay et dans la région. La synagogue n'est plus ouverte que pour des services religieux occasionnels et possède la seule cuisine casher qui subsiste dans la région. Archives juives de l'Ontario, fonds 64, série 2, dossier 19, article 1.*

## Ressources supplémentaires

- Que se passe-t-il lors d'une cérémonie de prière juive ?  
<https://www.bimbam.com/jewish-service/>
- À quoi devez-vous vous attendre si vous visitez une synagogue ?  
[https://18doors.org/what\\_to\\_expect\\_at\\_a\\_synagogue\\_-\\_video/](https://18doors.org/what_to_expect_at_a_synagogue_-_video/)
- Que contient un sanctuaire juif ? Comment les rituels sont-ils organisés dans cet espace ?  
<https://www.myjewishlearning.com/article/synagogue-layout/>
- Hoffman, Lawrence A. and Dr. Ron Wolfson. *What Will You Inside a Synagogue*. Turner Publishing Company, 2013.

À quoi ressemblait la vie d'un élève dans les écoles juives de ces petites communautés ?

- Shulamith (Shami) Kligman-Zimmerman raconte qu'elle a fréquenté l'école Peretz dans sa ville natale de Windsor, en Ontario.  
<https://www.youtube.com/watch?v=GRH1NrfuOes>